ALMINE RECH

Miquel Barceló
Oceanographer

Jun 7 — Oct 13, 2024 | Nouveau Musée National de Monaco, Villa Paloma, Monaco

À travers une sélection d'une soixantaine d'œuvres (peintures, céramiques, broderies, travaux sur papier), cette exposition propose un nouveau regard sur la production prolifique de Miquel Barceló, artiste espagnol qui a fait de la mer un thème central de son œuvre.

Le visiteur est invité à un voyage épique depuis les prémices de la vie (compositions fossiles, exoplanètes, fonds marins ou textures de la croûte terrestre se mêlant à des vues aériennes de la surface de la mer, exploration des abysses, formes et créatures des fosses océaniques), jusqu'à la présence humaine espérée derrière ses marines, bestiaires et nombreuses natures mortes de type *bodegón* (plongée, navigation, cuisine...), en passant par de puissantes compositions de vagues et de céramiques inspirées de l'Antiquité.
Tout un pan de l'œuvre d'un des plus grands peintres contemporains, et un écho à l'histoire de l'océanographie, chère à la Principauté de Monaco.

Depuis sa première exposition individuelle à Majorque, en 1974, Miquel Barceló n'a cessé de voyager et d'enrichir sa pratique artistique. Cependant, la mer est demeurée son élément de prédilection, omniprésent depuis son enfance jusqu'à ses créations les plus récentes.
Comparant volontiers la peinture à la plongée en apnée, il élabore depuis cinquante ans une œuvre protéiforme où l'art de vivre et la nature fusionnent et où les influences les plus diverses se télescopent. Des rivages qu'il parcourt, il ramène de puissantes marines. De ses repas, il tire des natures mortes on ne peut plus vivantes. Des explorations sous-marines, il rapporte des animaux et des principes de symbiose ou de biomorphisme qui prolongent ses expériences sur la matière.
Cette exposition invite à revisiter la production foisonnante de Miquel Barceló le long d'un parcours menant des origines de la vie à l'apparition des activités humaines élémentaires (pêche, navigation, cuisine) en passant par ses marines, le bestiaire de la vie aquatique qui peuple son œuvre ou les céramiques qui font écho à la tradition du bodegón comme à la culture des grandes thalassocraties méditerranéennes.

« Parce que Miquel Barceló a le goût de la mer, des voyages, de la découverte et de la connaissance, le titre de l'exposition, à Monaco, depuis longtemps terre d'élection de l'étude des océans, était tout indiqué : *Barceló, océanographe*. L'exposition qui revisite quarante ans de création en relation avec la mer est construite dans la villa Paloma autour d'un parcours vertical, comme on remonterait palier par palier d'une plongée depuis les origines de la vie : exoplanètes, compositions fossilifères, planchers océaniques ou textures de croûte terrestre qui se confondent avec des vues aériennes de surfaces maritimes. S'ensuit une exploration des abysses et des animaux fantastiques qu'ils renferment, formes et faune, jusqu'à l'évocation d'une présence humaine que l'on devine d'abord en creux par le tête-à-tête insolite d'un poisson et d'un hameçon, puis des retours de pêche, et de natures mortes héritières de la tradition du bodegón. Des céramiques inspirées de l'Antiquité nous renvoient à la culture des grandes thalassocraties méditerranéennes antiques. »
— Björn Dahlström, extrait du catalogue de l'exposition

Commissaires de l'exposition : Björn Dahlström, Guillaume de Sardes, Stéphane Vacquier
Scénographe : Christophe Martin